


**K
I
S
S**

LANDING

*Fatimé-Violette
Sabou*



**K
I
S
S**

LANDING

*Patine-Violette
Sabrin*

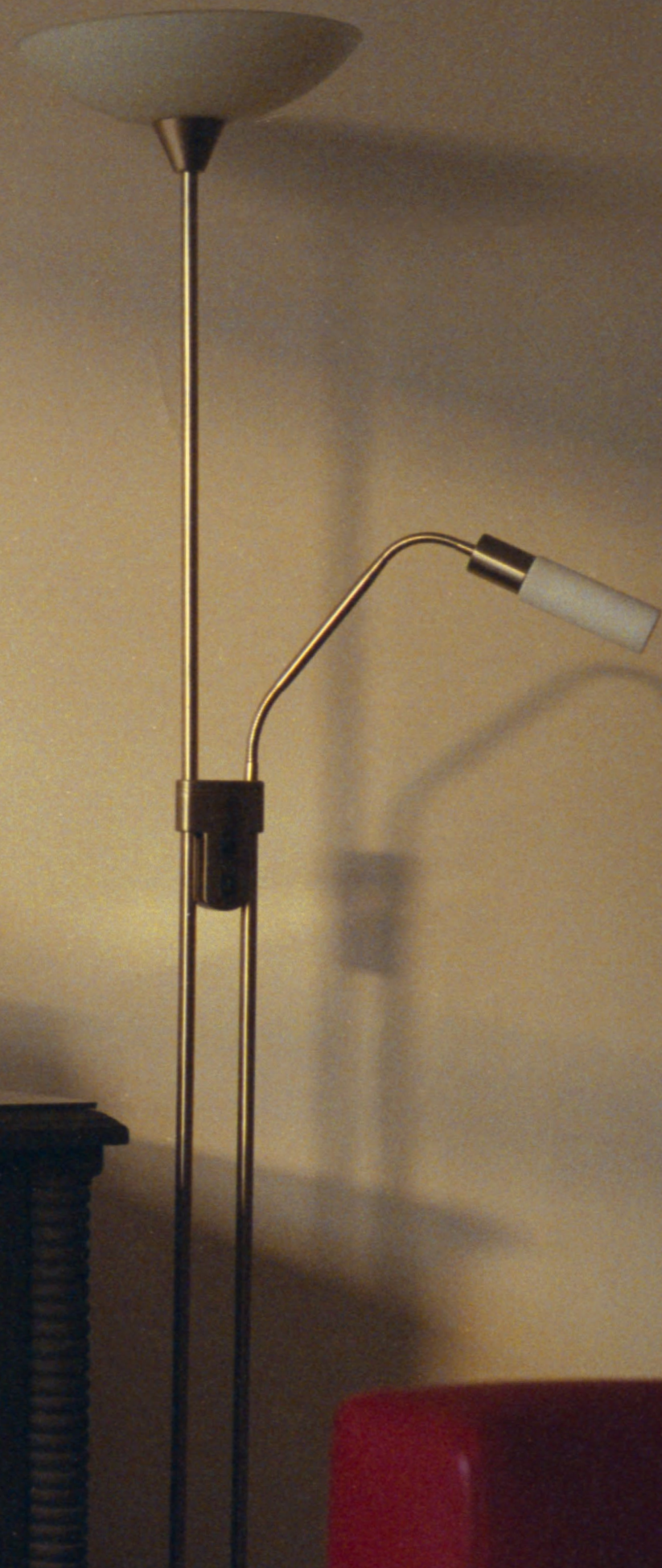


**K
I
S
S**

LANDING

*Patine-Violette
Sabou*







I met Fatine almost a year ago; it was a much anticipated encounter after seeing her work for the first time not long before. What specifically intrigued me in her work was the sense of familiarity that her images evoked. It felt like they resonated with my own experiences of time and space. This comes as no surprise since I grew up in Lebanon, a place that shares some visual affinities with Morocco, where Fatine grew up in part. These affinities go beyond what is visual, and perhaps exist in the realm of what critical theory describes as *intangible*: that which is affect. In taking affect as a point of departure for reading Fatine's subjects, we may be able to translate these intangible matters as more meaning emerges.

How do you account for the cultural paradigm that we use to negotiate our relationship to ourselves and to others in everyday life? And later, how do you account for matters of affect that emerge in this process? Between these two questions, or perhaps somewhere following them, lies an answer that this book offers: Fatine's photos become gestures of accounting for the intangible, and they create definitions that reason cannot defy.

*When the wings finally do run out of lift,
your tires will kiss the runway for a very gentle "grease-job" landing.*

Fatine's father worked at the Transit and Lodging counter in the Casablanca Mohammed V Airport; it was his job to welcome visitors into the country and to direct them towards the hotels where they would be staying. This job can be read as the embodiment of hospitality. It also entails sharing one's knowledge about the places that define what a city is. Prior to the existence of digital navigation technologies, it was a person with this type of job who mediated the characteristics of a place based on their lived experiences and their relationship to it. This depiction is thus a recurrent gesture that Fatine engages with based on her relationship to both Montréal and Casablanca.

Landing precedes a point of contact, one through which the emotional bond with loved ones is regenerated. *Kiss Landing* takes the notions of hospitality and care as a point of departure to reflect on their various philosophical and visual unfoldings. Taken over the span of ten years and through recurring movements between the two cities, the photos subtly oscillate between the reunion that brings people together and the distance which sometimes makes such gatherings impossible. The exercise in sequencing that Fatine prioritizes as a visual conductor accounts for the gaps that distance generates and for how perception and the making of our identity is affected by them. I go back to the idea of subtlety, as it is hardly possible to identify where the photos were taken between the two places: this is not only the result of the intelligent playfulness behind the sequencing of the images, but it also states the truth that home is something that is replicable.

Within this belief, the warmth that can be seen or felt in most of these photos reflects our ability to recreate personal landscapes of home with the ones we choose to share the mundane with. In the context of this book, the people depicted in the photos are friends and consequently open a reflection about the concept of friendship. Fatine's visual approach to intimacy renders this concept visible, allowing further echoes. I am interested in this idea of reflexivity and definition around the notion of friendship as a way to circle back to how critical theory fails in trying to define intangible matters. But as a counter-gesture, friendship is depicted in its very core: the ability to coexist with your loved ones in the realm of the quotidian and its banality. This discussion also reminds us that there are circumstances over which we do not have control, similar to the limited extent to which we consciously engage in choosing a friend. Hospitality here takes another dimension, where it is in the decision to host these people in our lives, practically and in the realm of affect, that friendship emerges, eventually culminating in reciprocity.

Kiss Landing is lastly also a careful close-up of the objects and people that animate mundane instances. In depicting the banal happenings in the private areas of our lives, we are invited to reflect on romantic instances that make up the everyday—not romantic in the sense that it involves only a one-dimensional definition of love, but in ways where love is an expanded concept that involves the practice of a labour that is based in care. Perhaps it is through our acts of crafting relationships and building emotional rapport with the spaces we inhabit and the people in them that things are rendered meaningful.

J'ai rencontré Fatine il y a environ un an. C'est une rencontre que j'attendais avec impatience, puisque j'avais découvert ses photos peu de temps auparavant. Ce qui m'a particulièrement intriguée dans son travail, c'est le sentiment de familiarité qui s'en dégage. C'est comme si ses photos résonnaient avec ma propre expérience du temps et de l'espace. Il n'y a sans doute là rien d'étonnant, car j'ai moi-même grandi au Liban, une région qui a visuellement beaucoup en commun avec le Maroc, où Fatine a passé une partie de son enfance. Ces affinités vont au-delà de ce qui est visuel et existent peut-être dans le domaine de ce que la théorie critique désigne comme *intangible*: ce qui relève de l'affect. En prenant l'affect comme point de départ pour interpréter les sujets photographiés par Fatine, nous pourrions parvenir à élucider les liens intangibles qui s'en dégagent à mesure que le sens de *Kiss Landing* se dévoile.

Comment rendre compte du paradigme culturel grâce auquel nous négocions notre individualité et nos relations avec les autres dans la vie de tous les jours? Comment considérer les enjeux affectifs qui émergent de ce processus? Entre ces deux questions, ou peut-être quelque part à leur suite, ce livre nous propose une réponse: les photographies réalisées par Fatine rendent compte de l'intangible et formulent des définitions que la raison seule ne peut saisir.

*Lorsque les ailes finiront par manquer de portance,
vos pneus embrasseront la piste pour un atterrissage « bien builé », tout en douceur.*

Le père de Fatine était employé au Service transit et hébergement de l'aéroport Mohamed V de Casablanca. Il était chargé d'accueillir les visiteur-euses en transit au pays et de les conduire vers les hôtels où ils allaient séjourner. Cette activité professionnelle peut être perçue comme l'incarnation même de l'hospitalité. Elle exige, en outre, le partage de connaissances personnelles des sites qui définissent ce qu'est une ville. Avant l'existence des technologies numériques de navigation assistée, il revenait aux personnes occupant ces fonctions de faire connaître aux visiteurs les caractéristiques de la ville en mettant à profit leur expérience vécue et leur relation à celle-ci. Fatine emprunte une voie similaire pour illustrer sa relation avec Casablanca, mais aussi avec Montréal.

L'atterrissage, ici, précède un point de contact par lequel se régénère le lien affectif avec les êtres aimés. *Kiss Landing* prend comme point de départ les notions d'hospitalité et de soin pour réfléchir à leurs différents prolongements philosophiques et visuels. Réalisées sur une dizaine d'années, au cours de déplacements réguliers entre les deux villes, ces photos oscillent subtilement entre les retrouvailles qui rapprochent et la distance qui rend parfois ces rencontres impossibles. L'exercice de séquençage que Fatine privilégie pour agencer la succession des images rend compte des écarts que la distance impose et de la manière dont la perception et la construction de notre identité en sont affectées. Je reviens à l'idée de subtilité, car il n'est guère possible d'identifier dans quelle ville les photos ont été prises. Il ne s'agit pas là simplement du fruit d'une intelligence ludique, mais c'est aussi l'affirmation de la vérité selon laquelle le chez-soi est quelque chose qui peut être reproduit.

Dans cette optique, la chaleur *vue* ou *ressentie* en regardant ces photos reflète notre capacité à recréer des paysages personnels et intimes avec ceux auprès de qui nous choisissons de partager le quotidien. Les ami-es représenté-es dans les photographies de ce livre nous convient donc à une réflexion autour du concept d'amitié. Le traitement visuel employé par Fatine transpose l'intimité en quelque chose de visible, lui permettant de faire naître d'autres résonances. Je m'intéresse à cette idée de réflexivité et à une définition de l'amitié qui suggérerait que la théorie critique échoue à définir des objets intangibles. Cet ensemble de photographies dépeint plutôt l'amitié dans son essence même, soit dans la capacité à coexister avec nos proches dans l'espace de l'intimité, dans toute sa banalité. Cette réflexion nous rappelle qu'il existe des circonstances qui échappent à notre contrôle, par exemple nos limites à nous engager dans le choix de nos amitiés. L'hospitalité prend ici une autre dimension: c'est en acceptant d'accueillir ces personnes dans nos vies, concrètement et dans le domaine de l'affect, que l'amitié émerge, pour finalement culminer dans la réciprocité.

Enfin, *Kiss Landing* rassemble des images qui captent minutieusement, en gros plan, des objets et des personnes s'évadant tout à coup de l'ordinaire lors de rencontres imprévues. En montrant les événements banals qui se déroulent dans les zones privées de nos vies, Fatine nous invite à réfléchir aux situations romantiques qui apparaissent dans la trame du quotidien: non pas « romantiques » au sens de la définition unidimensionnelle de l'amour, mais dans un sens plus large où l'amour englobe la pratique d'un travail basé sur l'attention. Peut-être qu'en fait, les espaces que nous habitons contribuent à façonner nos émotions et jouent un rôle non négligeable dans la construction de notre identité tout en enrichissant le sens de nos relations avec les autres.





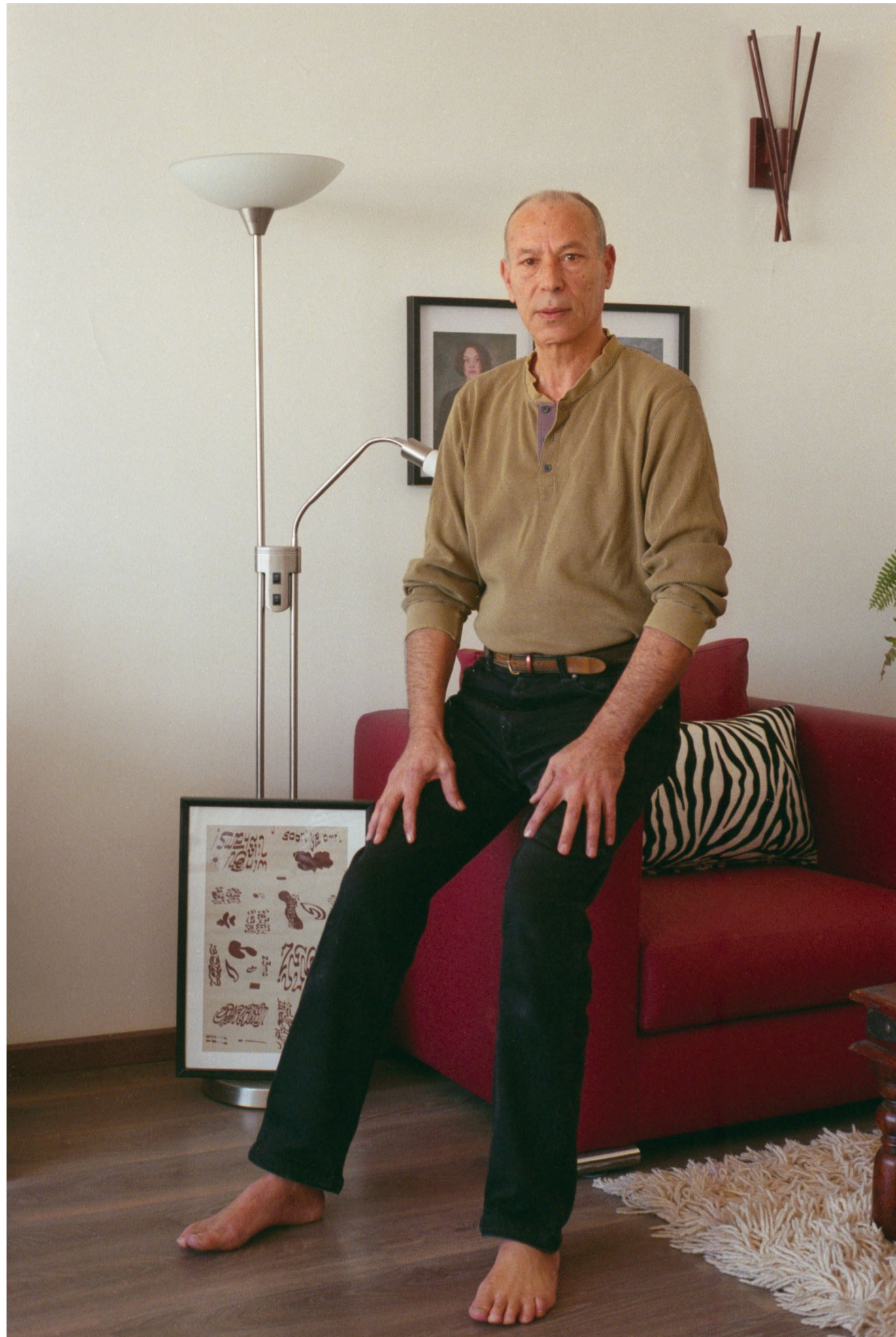






































PAIN AU ZUCCHINI
AVEC RÊCHES ET
CANNEBERGES
* VEGAN * SANS GLUTEN
* SANS LACTOSE
10/10/2018



Calvin Klein

Calvin Klein
L/10
세탁 100/70
건조 저온
스트레칭 100cm
URBAN 1

Calvin Klein















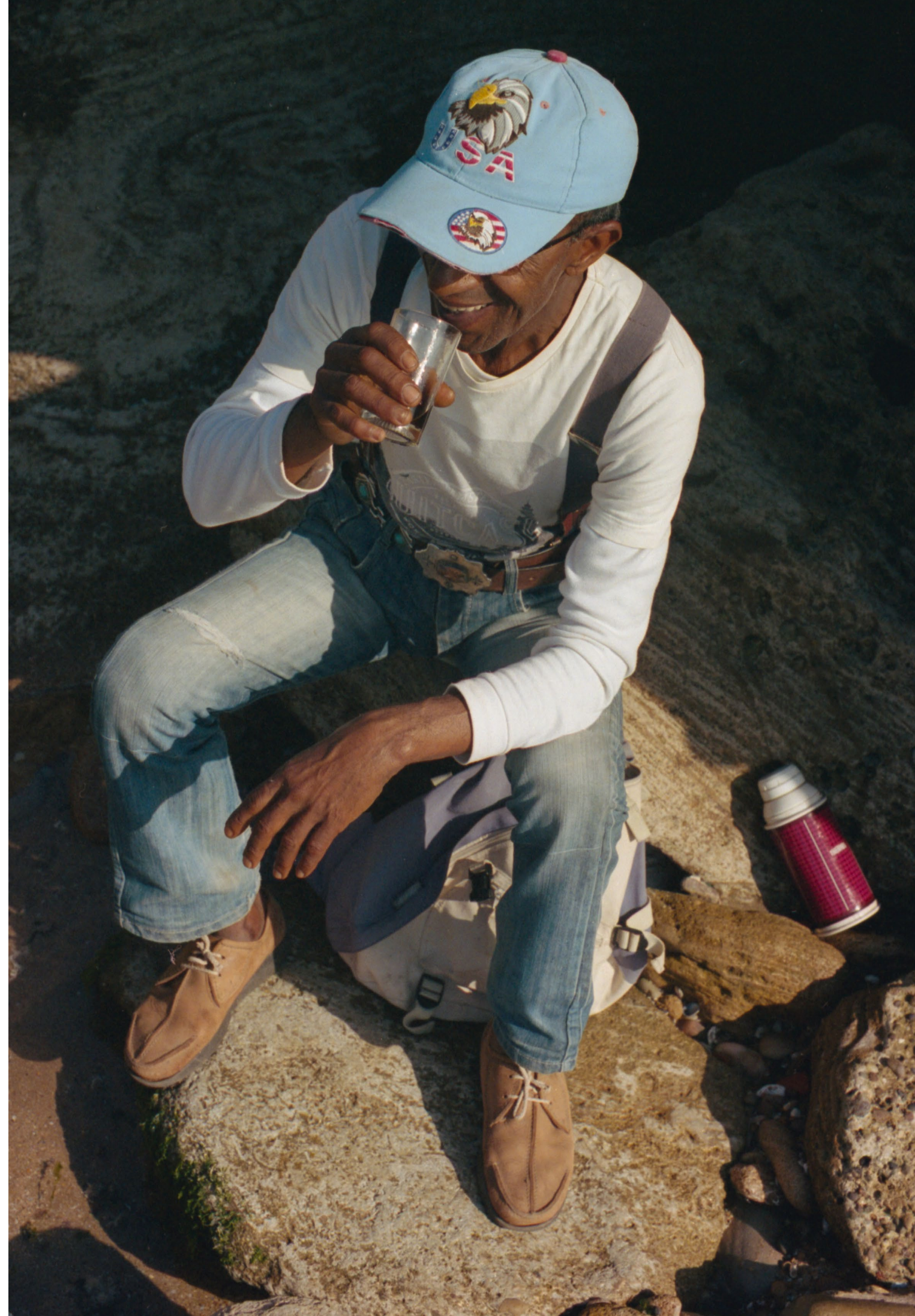








































































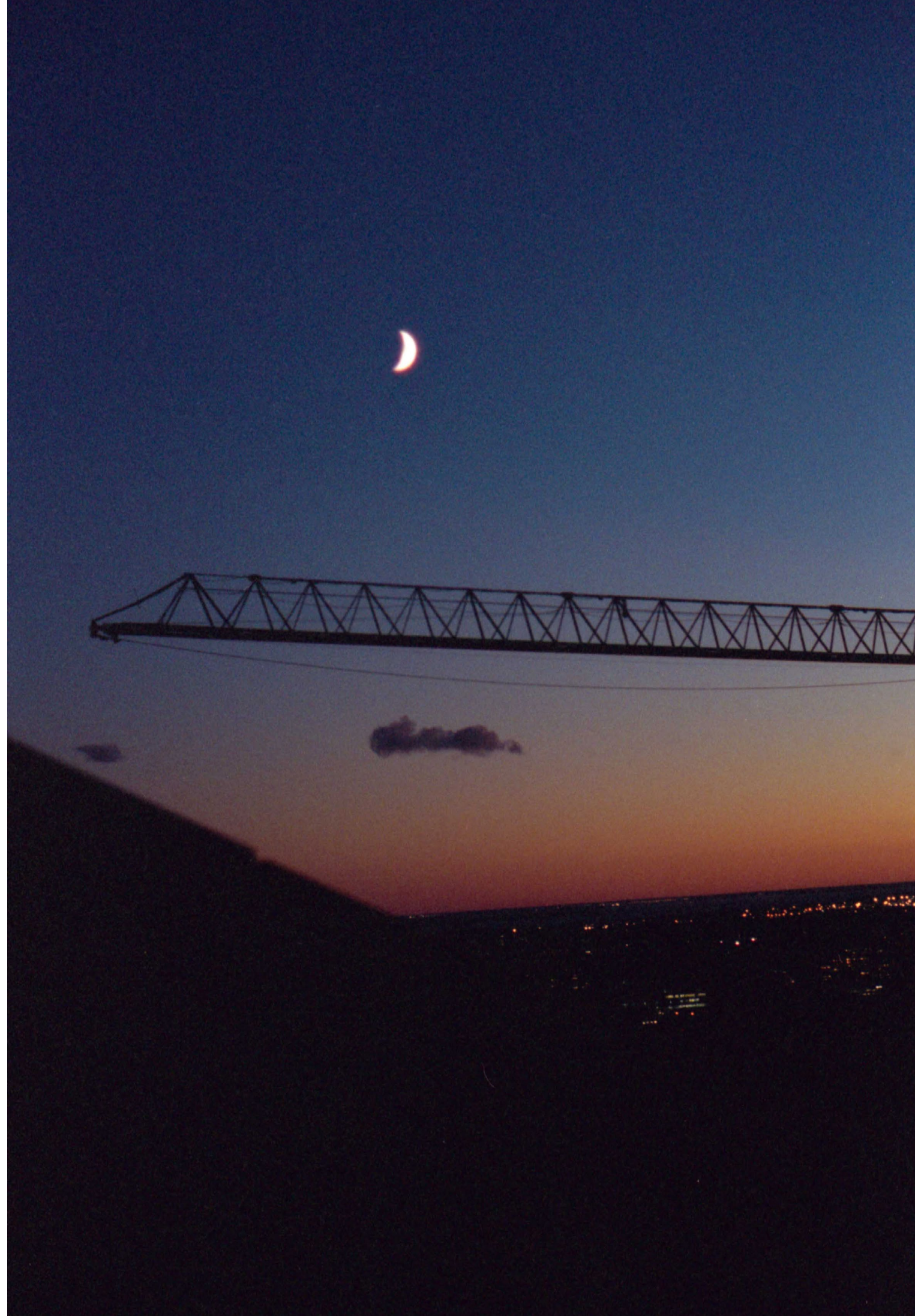








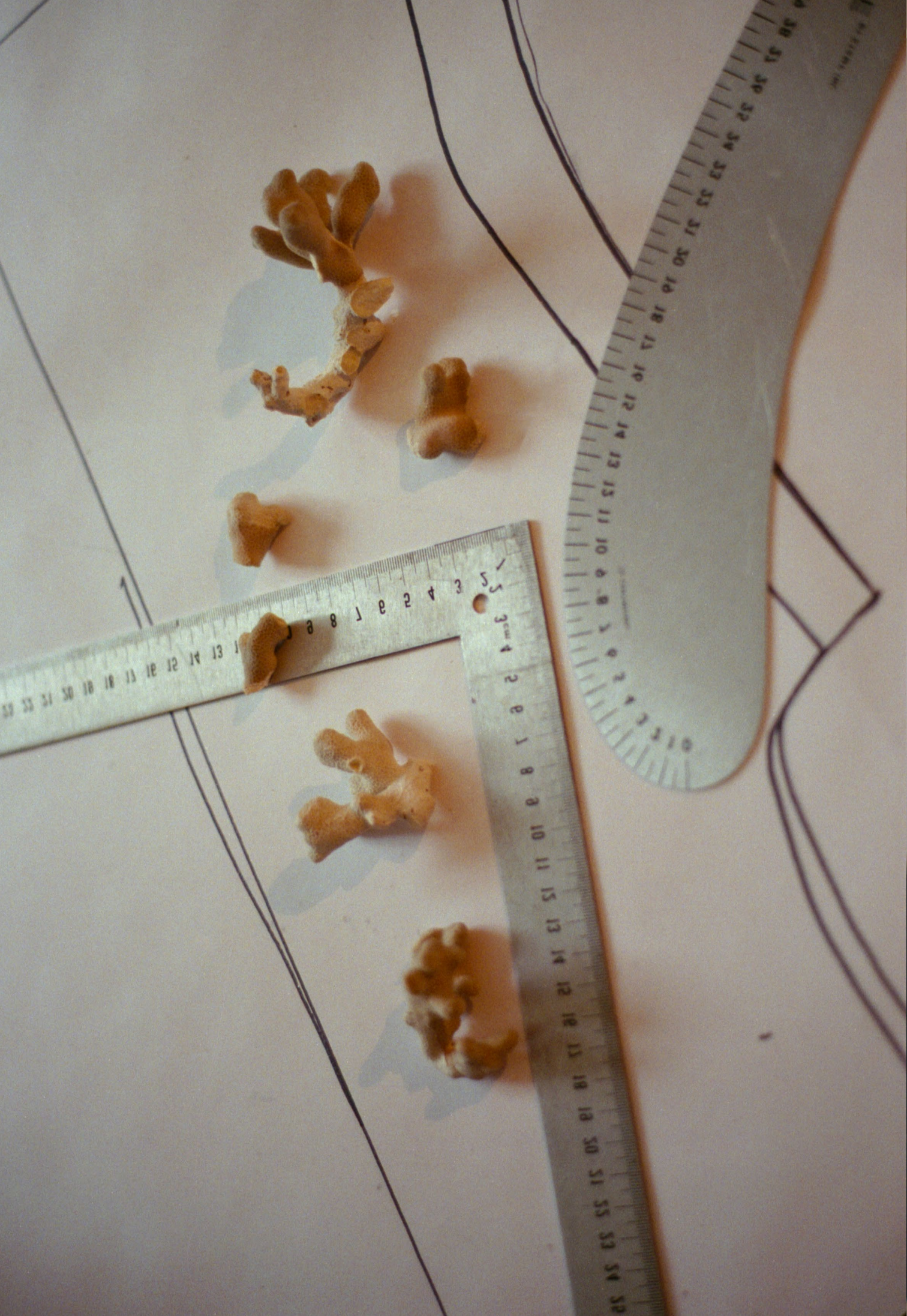






































Participez à l'entretien de nos gorges et autres de piscines que vous pouvez

folle des

Three people walking away from the camera: a woman in a yellow shirt and shorts, a man in a red shirt and white pants, and a man in a white shirt and blue shorts with a backpack.

































































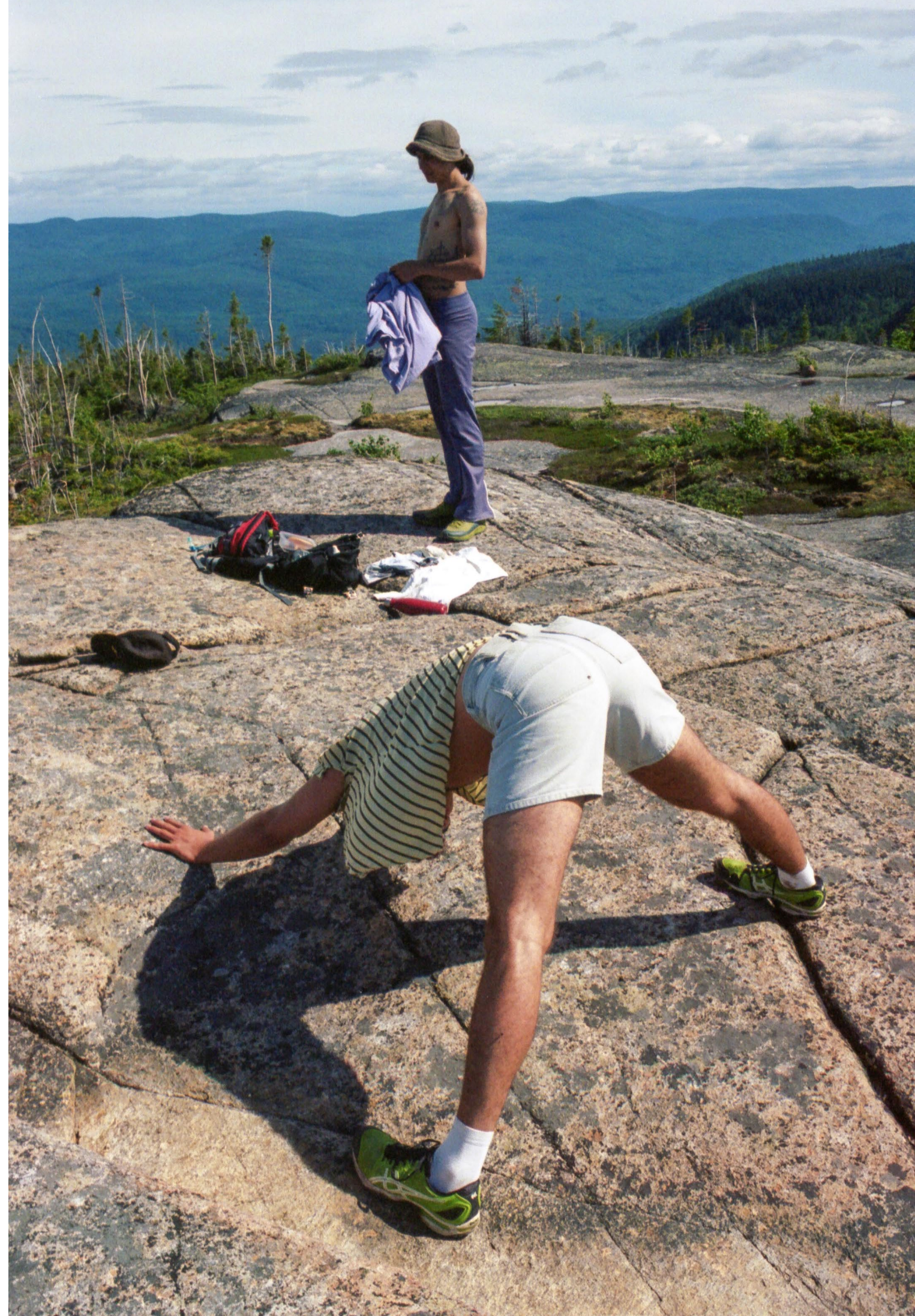














Kiss Landing
Fatine-Violette Sabiri

Conception graphique
Graphic Design
Montasser Drissi

Accompagnement éditorial
Editorial Support
Anne-Marie Proulx

Avant-propos
Foreword
Joyce Joumaa

Traduction française de l'avant-propos
French translation of the foreword
AM Trépanier

Révision linguistique
Copy Editing
Craig Rodmore
Isabelle Larrivée
Stéphane Wolfe

Correction d'épreuves
Proofreading
Danica Pinteric
Stéphane Wolfe

Diffusion et distribution pour le Canada
Canadian promotion and distribution
Diffusion Dimedia
pour le compte du Collectif d'éditeurs d'art contemporain (CÉAC), dont VU est membre
on behalf of the Collectif d'éditeurs d'art contemporain (CÉAC) of which VU is a member

L'artiste tient à remercier
The artist gratefully acknowledges
Montasser Drissi, Anne-Marie Proulx, Kaïs Aïouch, Connor Willumsen, Shahan Assadourian, Nathan Levasseur, Stéphane Wolfe, Brian St-Denis, Eli Kerr, Isabelle Larrivée, Martine Larivée, Chris Andrews, Jacques Perron, Paras Vijan, Joe Baskerville Kessler, Guillaume Simoneau, Noémie D. Leclerc, Mark Bennett, Simon S. Belleau, Nôamane « Nounou » Sabiri

VU, centre de diffusion et de production de la photographie
541, rue Saint-Vallier Est, Québec (Québec), G1K 3P9, Canada
vuphoto.org

Codirection
Jacynthe Carrier
Anne-Marie Proulx

Production
Vincent Drouin
Audrey Lahaie
Denis Thibeault

Communications
Géraldine Martin

Projets spéciaux
Special Projects
Véronique Isabelle

Comité d'édition
Publishing Committee
Jacynthe Carrier
Mona Hakim
Audrey Lahaie
Éloïse Plamondon-Pagé
Anne-Marie Proulx

Dépôt légal 2^e trimestre 2024
Legal Deposit 2nd quarter 2024
ISBN 978-2-921440-39-4
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

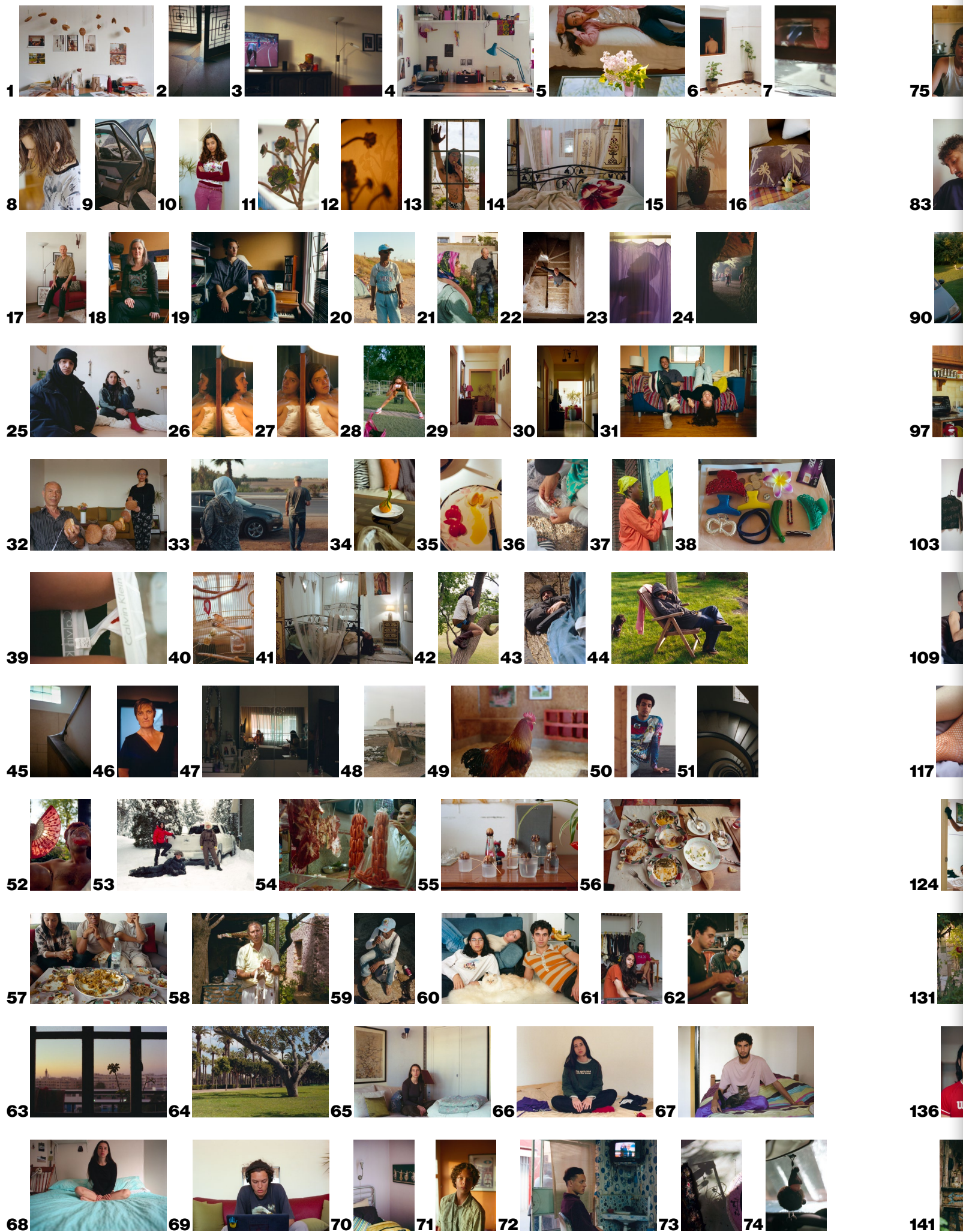
© Fatine-Violette Sabiri, Joyce Joumaa, VU

VU reçoit le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec,
du Conseil des arts du Canada et de la Ville de Québec.
VU acknowledges the support of the Conseil des arts et des lettres du Québec,
the Canada Council for the Arts and the City of Québec.

Ce livre a été publié grâce au soutien du programme Vivacité
du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Prix Burtynsky 2022
remis par le Contact Photography Festival.
This book has been published with the support of the Vivacité
program of the Conseil des arts et des lettres du Québec
and of the 2022 Burtynsky Grant by Contact Photography Festival.

Achévé d'imprimer à Tallin par Printon, au printemps 2024
Printed in Tallin by Printon, Spring 2024

*À mes parents,
Isabelle Larrivée
et Saïd Sabiri*



1 Au studio, Montréal, juillet 2022 **2** 64 rue Tarablous, Casablanca, décembre 2013 **3** Dans le salon, Casablanca, juillet 2017 **4** Mon bureau au studio, Montréal, août 2021 **5** Autoportrait aux lilas, Montréal, mai 2022 **6** Nounou, Essaouira, juillet 2014 **7** Autoportrait dans la Peugeot, Casablanca, décembre 2013 **8** Connor, Montréal, mars 2016 **9** Panne sur la route, Casablanca, juillet 2017 **10** Dalal, Casablanca, décembre 2018 **11** Plantes de jour, Essaouira, juillet 2017 **12** Plantes de nuit, Essaouira, juillet 2017 **13** Gérald joue, Saguenay, juillet 2020 **14** Portrait d'une chambre orientale, Marrakech, juin 2022 **15** Plante du salon, Casablanca, novembre 2021 **16** Autoportrait, Casablanca, juin 2022 **17** Papa, Casablanca, décembre 2017 **18** Maman, Montréal, avril 2018 **19** Autoportrait avec Nounou, Montréal, novembre 2019 **20** Sam, Tamaris, juillet 2018 **21** Malika et Papa, Tamaris, décembre 2019 **22** Papa, Tamaris, décembre 2019 **23** François sous la douche, Montréal, janvier 2017 **24** Grotte d'Hercule, Tanger, juillet 2016 **25** Autoportrait avec Nathan, Montréal, mars 2021 **26** Connor, Los Angeles, avril 2018 **27** Connor, Los Angeles, avril 2018 **28** Isabella, Montréal, août 2021 **29** Le couloir de nuit, Casablanca, octobre 2021 **30** Le couloir de jour, Casablanca, décembre 2019 **31** Autoportrait avec Nounou, Montréal, novembre 2019 **32** Papa, Malika et ma guirlande de pains, Casablanca, juin 2022 **33** Malika et Papa, Casablanca, octobre 2021 **34** Clémentine, Casablanca, décembre 2018 **35** Assiette, Montréal, mars 2019 **36** Malika et popcorn, Tamaris, août 2018 **37** Lou, Montréal, août 2018 **38** Mes pinces, Casablanca, octobre 2021 **39** Premier jour, Montréal, juin 2018 **40** Oiseau, Montréal, octobre 2016 **41** Autoportrait dans une chambre orientale, Marrakech, juin 2022 **42** Gérald et l'arbre, Montréal, juillet 2020 **43** Nathan, Toronto, avril 2022 **44** Michèle, Vermont, avril 2022 **45** Escaliers rue Tarablous, Casablanca, décembre 2013 **46** Maman, Montréal, septembre 2014 **47** Dans la chambre de Jihane, Casablanca, juin 2022 **48** Sur la côte, Casablanca, juin 2022 **49** Portrait d'un coq, St-Jérôme, avril 2022 **50** Ahmed, Montréal, décembre 2022 **51** Escaliers, Casablanca, juin 2022 **52** François, Saguenay, juillet 2020 **53** Gérald, François et moi, Saguenay, janvier 2020 **54** Baladia, Casablanca, décembre 2019 **55** Le jardin de Mahad, Montréal, mars 2021 **56** Après l'ghda, Casablanca, juin 2022 **57** Khadija, Aziz et Hbib SiMohammed, Casablanca, juin 2022 **58** Papa déteste les chats, Tamaris, juillet 2012 **59** Sam, Tamaris, juillet 2019 **60** Gérald, Gobi, François et moi, Saguenay, janvier 2020 **61** Gérald et François au studio, Montréal, mai 2021 **62** François et Gérald au déjeuner, Montréal, septembre 2016 **63** Vue de ma chambre, Casablanca, décembre 2017 **64** Parc de la Ligue Arabe, Casablanca, juin 2022 **65** Autoportrait, Casablanca, décembre 2017 **66** Autoportrait dans la nouvelle chambre de Nathan, Toronto, avril 2021 **67** Marouane et son chat Pshpsh, Casablanca, novembre 2021 **68** Autoportrait au matin d'une rupture, Montréal, février 2021 **69** Nounou, Casablanca, juin 2019 **70** La chambre de Maman, Montréal, septembre 2014 **71** Nounou, Casablanca, juillet 2012 **72** Nounou chez le coiffeur, Casablanca, novembre 2021 **73** Tapis au studio, Montréal, mai 2021 **74** Dans la voiture de Papa, Casablanca, octobre 2021 **75** Nounou, Casablanca, juillet 2012 **76** Maman, Montréal, septembre 2014 **77** Nounou et Malika, Casablanca, juillet 2015 **78** En sortant de la pépinière, Tamaris, octobre 2021 **79** Shahan, Montréal, août 2021 **80** François, Montréal, juin 2016 **81** Nike, Montréal, octobre 2016 **82** Connor, Montréal, novembre 2015 **83** Hamza, Montréal, octobre 2018 **84** François, Montréal, avril 2018 **85** Nike, Montréal, octobre 2016 **86** Carole et Spanky, Montréal, août 2022 **87** Maman, Île d'Orléans, juin 2021 **88** Jamilla et Shisha, Montréal, juin 2018 **89** Shahan et Brie, Montréal, octobre 2019 **90** Autoportrait sur l'herbe, Île d'Orléans, juin 2021 **91** Nounou, Maman et Papa, Settat, juillet 2017 **92** Vue de sta7 (Moulins du Maroc), Casablanca, octobre 2021 **93** Gérald, Montréal, janvier 2015 **94** Mon mur préféré sur la Plaza, Montréal, novembre 2019 **95** Carole, St-Jérôme, avril 2022 **96** Gérald, Montréal, septembre 2015 **97** Préparation d'un cake, Casablanca, décembre 2018 **98** Mon déménagement, Montréal, juin 2015 **99** Dans ma nouvelle chambre avec Gérald, Montréal, juillet 2015 **100** Autoportrait sur mon lit, Montréal, novembre 2020 **101** Anna, Montréal, janvier 2015 **102** Vue du balcon, Lycée Khawarizmi, Casablanca, juin 2022 **103** Shahan dans sa chambre, Montréal, novembre 2018 **104** Vue de la fenêtre, Casablanca, juin 2022 **105** Autoportrait canicule 6 h du matin, Montréal, mai 2020 **106** Autoportrait, Casablanca, octobre 2021 **107** Mahad, Montréal, mars 2021 **108** Christian et Pep, Montréal, septembre 2019 **109** Ronald, Montréal, janvier 2015 **110** Cérémonie du premier janvier, Montréal, janvier 2016 **111** FVS plage, Tamaris, octobre 2021 **112** Autoportrait maquillée, Montréal, mai 2020 **113** L'éléphant blanc, Tamaris, juillet 2018 **114** Carmen, Toronto, octobre 2016 **115** Vue de l'Oratoire, Montréal, septembre 2022 **116** Gérald, Montréal, janvier 2016 **117** Mordue, Montréal, avril 2016 **118** Tableau de fruits, Casablanca, juin 2022 **119** Connor et nénuphars, Chertsey, août 2016 **120** Petit déj, Tanger, juillet 2016 **121** Couture, Montréal, janvier 2016 **122** Anna et son masque, Montréal, juillet 2016 **123** Nathan, Montréal, novembre 2019 **124** Ophélie et Gérald, Montréal, juillet 2016 **125** Shahan et Isabella, Montréal, juin 2020 **126** Shahan et Isabella, Montréal, juin 2020 **127** Michèle saute au-dessus de Shahan et Moby, Vermont, mai 2022 **128** Connor, Montréal, juin 2016 **129** Gérald, Montréal, novembre 2015 **130** Autoportrait, Casablanca, juillet 2019 **131** Avenue Querbes, Montréal, septembre 2021 **132** Nabil, Montréal, décembre 2022 **133** L'éléphant blanc (sous-sol), Tamaris, juillet 2018 **134** Nounou, Casablanca, juillet 2018 **135** Vue de chez Papa, Casablanca, juillet 2018 **136** Guillaume pleure, Montréal, mars 2015 **137** Shahan et Isabella, Montréal, mai 2020 **138** Caftans loués, Casablanca, juillet 2019 **139** André et Maman, Île d'Orléans, juin 2021 **140** Retour, Tamaris, août 2018 **141** Sam, Tamaris, décembre 2013 **142** François, Montréal, juin 2016 **143** Gérald, Montréal, octobre 2019 **144** Nounou dans la piscine de Mounir, Casablanca, juillet 2012 **145** Près de l'aéroport, Casablanca, décembre 2019 **146** Connor au parc Jarry, Montréal, août 2018 **147** Vendeur de lustres, Casablanca, décembre 2018 **148** Merlan frit, Casablanca, juin 2013 **149** Anna, Chertsey, septembre 2014 **150** Ophélie, Montréal, août 2016 **151** Autoportrait, Casablanca, décembre 2019 **152** Bougainvilliers, Casablanca, décembre 2019 **153** Papa et moi, Casablanca, juillet 2017 **154** Une photo de Papa et moi, Casablanca, juillet 2017 **155** Départ, Casablanca, juin 2022 **156** Autoportrait déprimée au studio, Montréal, février 2021 **157** Bougainvilliers, Casablanca, octobre 2021 **158** Michèle, Montréal, décembre 2021 **159** J le soir, Montréal, mars 2016 **160** Connor et Gérald, Montréal, juillet 2015 **161** Lou, Montréal, décembre 2018 **162** Anna regarde une photo de Guillaume, Montréal, juin 2016 **163** Papa de la voiture, Tamaris, décembre 2019 **164** Dalal et Ozzy, Casablanca, juin 2022 **165** Connor de la voiture, Calgary, juillet 2019 **166** Bougainvilliers, Casablanca, octobre 2021 **167** Gérald, Vejas et François, Saguenay, juillet 2020 **168** Jihane et Dalal sur la côte, Casablanca, juin 2022 **169** Martine, Montréal, septembre 2020 **170** François, Montréal, mars 2021 **171** La Gironde, Casablanca, juillet 2018 **172** Papa rase Nounou, Casablanca, juillet 2016 **173** Rose pour Connor, Montréal, avril 2016 **174** Connor et Sky, Montréal, mars 2019 **175** Brie et Zoé, Kanata, février 2017 **176** Vue du café Atlas, Casablanca, juin 2022 **177** Papa, Casablanca, août 2018 **178** Brie, Cornouailles, juillet 2017 **179** François et moi 7 h du matin, Montréal, novembre 2021 **180** Garrett et Ivy, Montréal, juin 2021 **181** Malika, Tamaris, juillet 2019 **182** Shahan, Montréal, février 2021 **183** Dalal et Jihane, Casablanca, juin 2022 **184** Michèle, Vermont, mai 2022 **185** Papa et ses affaires, Casablanca, juin 2022 **186** La Peugeot, Tamaris, août 2018 **187** François, Paris, juillet 2018 **188** Dans la chambre de Nabil, Montréal, décembre 2018 **189** Papa et Sam, Tamaris, août 2018 **190** Dalal, Casablanca, juillet 2019 **191** Renaud, Montréal, juin 2015 **192** Studio, Montréal, février 2021 **193** Shahan, Isabella, François, Gérald et moi, Montréal, mai 2021 **194** Raies, Casablanca, juillet 2018 **195** Gérald, Montréal, juin 2016 **196** Nounou, Casablanca, juillet 2017 **197** Plage, Tamaris, octobre 2021 **198** Gérald et François, Saguenay, juillet 2020 **199** 64 rue Tarablous, Casablanca, octobre 2021



vu

ISBN 9782921440394

